

Diagonale

est constitué de 142
fragments antiphilosophiques
ou phrases de poésie.

Diagonale

est la version réduite et réorganisée
de la seconde séquence-livre
(*Tout au monde*)
d'un livre en cours dont le titre général est : *D i.e.*.

La première séquence-livre de *D i.e.* : *L'Amant de Sophie*
a été publiée en 2003.

Chaque séquence-livre correspond
au traitement en écriture d'une année de lecture.

L'Amant de Sophie (écrit en 2001)

est le résultat du traitement des mes lectures de l'année 1997.

Tout au monde (écrit en 2002)

est le résultat du traitement des mes lectures de l'année 1998, etc.

La troisième séquence-livre, (écrite en 2003), se nomme : *L'ébloui*.

La quatrième (2004) : *La confusion*.

La cinquième, (2005) : *Spectral*.

La sixième, (2006) : *Hors le jour*.

La septième est en préparation.

Le nombre de séquences-livres de *D i.e.* à venir n'est pas déterminé
(plusieurs autres sont projetées (n'existent pour l'instant que sous forme de
titres, de programmes de lecture)).

D i.e. est une entreprise de traduction séquentielle
(en amalgame, soustraction et conjonction)
de ma bibliothèque.

D i.e. : essence, vertige et diaspora
de ma bibliothèque.

D i.e. est une tentative de constitution d'objet-lumière
(clarifications, confessions, définitions,
éblouissements, élucidations, flashes...)
Contrainte de lumière. Lumières.

D i.e. est — pour l'instant — l'unique livre
(ou plutôt le Livre Unique (le grand LU) auquel je travaille).

D i.e. est Livre au sens d'un quasi-Mallarmé,
projet, pari, fantasma
d'un livre-vie.

L

ES POISSONS

l'abeille l'été

je ne suis pas fixé

en vérité

je ne sais plus

tout

tourne

ne veut pas rester en place

CE QUE

nous avons connu et aimé

c'était

quelque chose

déterminé et distinctif d'une extrême
acuité

ALPHABET poussé à l'extrême (répertoire des
plaisirs potentiels)

L'AMOUR
est le mouvement de
sa propre intensité

L ÉPICE
de l'été écarlate
concentre cette lumière
en un point brûlant et que nos
yeux ici soient assouvis

UNE ÉCOLE

d' attention : on regarde on écoute
comme quelque chose de presque déplaisant
comme l'acide qui grave
l'alphabet

L'ACCENT

inexplicable de
s désirs
figure oblique de beauté
m'exaltait l'asphalte

L'IMMINENCE de
cette application muette
à se laisser
attirer par l'attirance

IL FIT de la bibliothèque un
labyrinth e de lui-même
un droit à l'autonomie

COMME SI
comme si

se détachait

vivement sur la page

un

chapitre d'une biographie o
darling i'm a wreck

LA PENSÉE n'est pas
d'abord une description ou construction
mais
bourdonnement incessant
désordonné d e
confusion

BREF
une virevolte et
scrutation un
bout à bout odeur couleur

INCOMPARABLE nous un
étranger moi-même pour ma cause
dans une constellation
toi moi plus excluante plus sévère

Sous tous les silences la voix
qui perce
cendre de mes actes de ma vie elle-même
dans la succession du temps

CE QU AUJOURD'HUI
encore nous cherch ons une brèche
capable de changer notre
existence
quelconque

EN TERMES langagiers
que toute règle se résolve en un chaos de
doutes

JE N'AURAI pas le
temps je n'aurai pas le temps ce n'est pas une
position théorique c'est un choix de vie
le réel nous y
enfonce

JE ME souciais des choses
ciel vide et bref
éclat citron amer ou
flaque
qu' en silence
la terre couv r e de gentianes

Sous LA bêche la clarté des légumes dans
la terre ouverte accable
nos natures

FAIRE COÏNCIDER l'affect et sa langue
indécente